

Dell, IDC: la mobilité au service de la compétitivité et du Green IT

« Face à la crise, les entreprises sont confrontées à un double phénomène, explique Karim Bahloul, directeur du consulting chez IDC France, elles doivent réduire leurs coûts tout en soutenant le développement des produits et leur support, et le marketing ». Pour répondre à cette recherche d'économies, les organisations continuent de se tourner vers la mobilité et le «Green IT». « La mobilité et le green IT sont les premiers éléments qui ressortent pour réduire les dépenses », ajoute Franck Bernard, chef produit portables professionnels chez Dell France.

Parmi les 79 % des entreprises qui ont pris des mesures pour réduire les coûts, 72 % ont porté leurs efforts sur le secteur informatique, constate le rapport du cabinet d'études.

Ainsi, selon le 5^e baromètre Mobilité Dell-IDC* rendu public ce jeudi 19 novembre, 51% des entreprises conçoivent les solutions de mobilité, notamment en direction des équipes commerciales, comme une solution adaptée au contexte de crise. Pour preuve, 43 % des entreprises prévoient d'investir dans des ordinateurs portables dans les prochains mois, même si la tendance marque le pas face aux 51 % mesurés en 2008 (avant la crise apparue en septembre 2008 en France). Mais « depuis les résultats du sondage, on constate une véritable dynamique autour de l'acquisition de portables », précise Karim Bahloul. La baisse des ventes du 3^e trimestre devrait se limiter à 3 % alors que « 2008 a été une période extrêmement dynamique ».

Plus d'un quart des nouveaux portables remplacent les PC de bureaux

Les investissements dans les PC portables sont d'autant plus stratégiques qu'ils ne visent pas seulement à remplacer le parc existant de laptop (même si la démarche perdure pour 75 % des cas). Pour 30 % des entreprises interrogées, les nouveaux laptop viendront enrichir le parc informatique tandis que 27 % les envisagent pour remplacer les PC de bureau. Dans ce cadre, il est intéressant de noter que les progrès des architectures de laptop ne sont pas étrangers à ces évolutions : les propriétés de connectivité (wifi et 3G/3G+) comptent dans ce choix pour 79 % des entreprises, la baisse des prix (73 %), le faible encombrement/poids (62 %) et l'optimisation de la consommation d'énergie (60 %) s'affichent désormais en priorité face aux besoins de puissances processeurs (45 %).

Il faut d'ailleurs souligner l'apparition des netbooks (portables économiques de moins de 12 pouces) sur le marché professionnel depuis un an environ (contre deux par rapport au marché grand public). « 20 % des entreprises ont adopté ce format », souligne le responsable d'IDC. Et 73 % connaissent ce nouveau format qui séduit de plus en plus. Ainsi, 16 % des organisations déjà équipées ont des projets netbooks contre 8 % des non équipés. Et celles qui s'équipent le font dans le cadre de nouveau équipement dans 52 % des cas contre 48 % en vue d'un remplacement (portable, PDA...).

Les portables restent entre les murs de 47% des entreprises

Pratique et moins consommateur qu'un PC de bureau (à service équivalent), le portable est

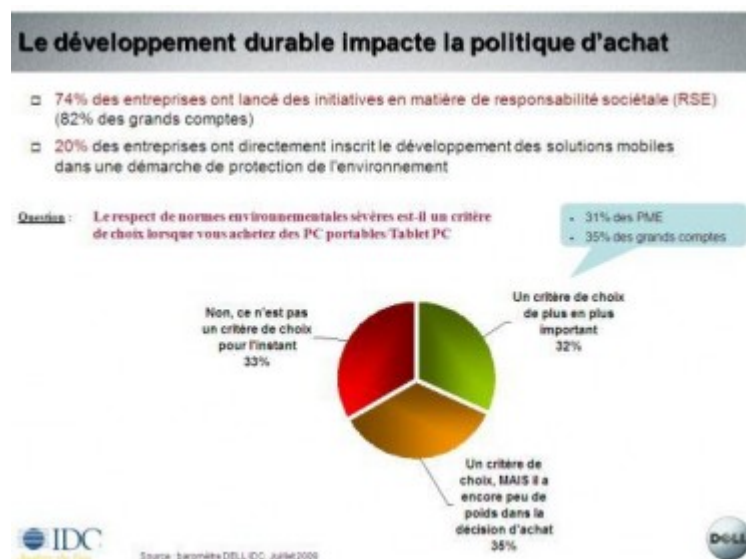
aujourd'hui perçu comme un facteur de productivité. 86 % des entreprises font une exploitation de leurs portables en dehors de leurs frontières. « *Le portable réduit les temps morts, permet de travailler chez le client ou le fournisseur, élimine les double saisie papier/informatique, réduits les coûts de transport pour les entreprises nationales et internationale grâce à la visio-conférence* », justifie Franck Bernard. Quitte à « *amener l'entreprise à la maison* » ce qui peut être parfois perçu comme « *un fil à la patte* » pour nombre de cadres.

Pour autant, 47 % des entreprises utilisent le portable (soit 22 % d'entre eux) comme un poste de travail fixe (il répond alors aux problématiques d'encombrement et de consommation essentiellement), et 47 % également des organisations n'exploitent la mobilité des machines qu'entre les murs de l'entreprise.

Les grands comptes plus réactifs que les PME

Facteur de productivité, le portable joue aussi en faveur du rôle du respect de l'environnement. 66 % des entreprises considèrent le respect des normes environnementales sévères comme un critère de choix, dont 32 % pour lesquelles c'est « *de plus en plus important* ». « *Les entreprises axent leurs choix sur des label de type EPEAT [qui note globalement un ensemble de normes, EnergyStar, ROHS..., ndlr], note Franck Bernard. C'est quelque chose qui n'existait pas il y a encore quelques années.* » A noter que les grands comptes semblent plus sensibilisés à la question que les PME. « *Les comportements changent plus ou moins lentement selon la taille de l'entreprise à cause des moyens et des forces critiques à mettre en oeuvre* »

Des comportements «verts» qui devraient donc se renforcer puisque 77 % des entreprises voient dans les solutions de mobilité un moyen d'améliorer leur image auprès des clients mais aussi des salariés. Y compris dans les PME pour lesquelles « *l'aspect coût, indissociable du 'Green IT' prend largement le dessus* », selon Karim Bahloul.



Le Green IT, facteur de compétitivité dans le choix des portables